

# CRIME DE PASSION

PAR  
**Jules MARY**  
PREMIÈRE PARTIE

## LE ROMAN DE MARGOT

Il vit cette belle tête pâle penchée sur son ouvrage éclairé par la lampe. Il entrevit le désespoir et la misère de cette existence de jeune fille, si que, quel jour il n'était plus là pour lui venir en aide.

Et la prenant dans ses bras, il l'embrassa dans les cheveux, tout à coup pleurant et disant :

— Ma pauvre Héline, ma pauvre sœur chérie ! C'est vrai pourtant, que deviens-tu ? Quelle sera ta vie ?

— Oul, as-tu réfléchi ? Tant que tu seras auprès de moi, nous vivrons, comme tu l'as dit tout à l'heure, fièrement dans notre pauvreté... mais que ferais-je moi, à quels expédients, à quel parti désespéré en serais-je réduite... Je ne sais aucun métier... Je donnerais peut-être quelques leçons de piano ou de dessin, pour des débutantes, car mon éducation a été négligée. Ce n'est pas ma faute... C'est une conséquence du désordre ou de la mort de mon père qui nous a fait vivre. Encore ces leçons viendront-elles ? Et pour ne point mourir de faim ne serais-je pas obligée

de me faire gouvernante d'enfants, dans quelque famille où l'on voudra bien avoir pitié de ma détresse, ou, partout ailleurs, femme de chambre.

— Non, non, ne parle pas ainsi.

— Je ne dis que la vérité. Voilà pourquoi j'ai eu tant de bonheur lorsque j'ai découvert l'amour profond de Margot pour toi. Cet amour-là, c'est le salut ? Pour nous tous, qui portons le même nom que toi ! Et pour moi, c'est la sécurité ! Que par-dessus de crime ou de sacrilège ? As-tu le pouvoir de lire dans l'avenir ? Tu es médecin et tu surs sur toi-même la marche de la maladie nerveuse dont tu souffres, mais es-tu bien sûr de ne pas te tromper lorsque tu te condamnes ? Est-ce qu'au contraire cet amour de jeune fille, cette vie nouvelle de bonheur, de luxe et de confort, ne va pas revivifier ton sang, te rendre des forces inconnues ? Est-ce que cet amour là ne serait pas plutôt la guérison ?

— Oh ! ma pauvre enfant, tu ignores combien je suis cruellement et profondément atteint !

— Ainsi, tu ne serais ce bonheur que l'on t'offre ? Cette chance inespérée, inouïe, miraculeuse, tu la mépriserais-tu ?

— Oul, dit-elle, d'une voix ferme... parce que, je te le répète, mon mariage avec cette jeune fille serait l'acte d'une misérable... et heureusement, dans ma vie de pauvreté, je n'ai pas un reproche à me faire et je mourrais en souriant, très calme, très heureux d'en être quitte.

— Et moi ?

— C'était là, il te sentait bien, l'interjet, réproche.

— Tu ne l'aimas pas, cette jeune fille, pourtant si séduisante, si jolie... Tu ne l'aimas pas, car si tu l'aimais, tu ne

parlerais pas comme tu le fais, et tu serais faible devant ton cœur.

Il plût un peu et dit, très bas :

— Non, je ne l'aimais pas, et je ne veux pas l'aimer.

Cet entretien, visiblement, l'oppressait, le faisait souffrir.

— Il se leva, avec l'intention de s'y soustraire.

— Ecoute-moi bien, dit-elle, je veux que tu sois d'accord avec moi sur ces choses-là. Tu refuses ?

— Oul.

— Je te donne huit jours pour changer d'avis. Si, dans huit jours tu n'as pas changé de résolution...

— Que feras-tu, dit-elle, redevenant craintif.

— Je te quitterai pour m'en aller vivre seule, loin de toi, et au basard...

— Tu ne feras pas cela !

— Je suis libre. Je n'ai aucun pouvoir sur toi. Je te le jure, par les seules choses auxquelles je crois, par mon orgueil et par mon ambition, je te le jure, je l'abandonnerai... Je partirai...

— Elle était dressée devant lui et le regardait superbe et menaçant. Elle connaissait bien. Il savait bien qu'il y avait en elle une indomptable énergie et que le jour où elle glisserait de la grand-route dans l'ornière, elle marcherait quand même et malgré tout vers son but.

— Si tu pars, si tu me laisses seule, tu sais bien que j'en mourrai un peu plus tôt, dit-elle.

— Elle ne répondit rien à cette plainte.

— Mais comme il l'implorait d'un regard suppléant.

— Bien, dit-elle enfin, réfléchis... Pendant toute la nuit qui suivit, elle réfléchit, qu'il se produisit dans sa chambre. Ce fut le matin seulement

qu'il se jeta tout habillé et harassé sur son lit.

Le sommeil le prit enfin et il dormit une partie de la journée. Lorsqu'elle l'entendit descendre, Héline s'éleva chez elle, ne voulant point le voir, voulant le laisser sans défense à sa tristesse, à ses angoisses. Il sortit, au hasard, dans la campagne. Il ne rentra que fort tard, Héline avait dîné plus tôt que d'habitude et était rentrée dans sa chambre.

Il vint écouter à la porte. Elle perçut sa respiration haletante. Il frappa même timidement. Elle ne répondit pas. Le lendemain, pourtant, elle reprit son existence de tous les jours, mais il n'y eut pas une allusion entre eux.

Trois jours encore. Un soir elle dit :

— As-tu réfléchi ? Persistes-tu ? Cours-tu entièrement ?

— Des larmes vinrent aux yeux de Renaud.

— Je t'en supplie, sœur murmura-t-il.

Elle secoua la tête.

— C'est bien, après demain je serai partie.

Le jour suivant, Renaud sortit encore, sans dire où il allait, et sa sœur vit de sa fenêtre, quand l'un de ses doigts vers les bois de Landepresse où il aimait se rendre dans l'espoir d'y apercevoir Marguerite, il prenait le chemin qui conduisait aux Rouches, chez l'Américain Georges Gordon.

Il se crut qu'il avait quelque malade à visiter et qu'il était à l'heure de son prochain pas de visite.

Elle se trompait pourtant. Ce n'était pas le médecin allant voir un malade, c'était le malade qui allait demander conseil à un médecin plus âgé, plus savant, plus expérimenté que lui.

Renaud, avant que le docteur Gordon fut venu se fixer en France, connaissait la grande réputation que l'Américain s'était acquise, non seulement dans son pays, mais dans le monde scientifique tout entier. Le docteur Gordon s'était fait une spécialité des maladies nerveuses et son traité de l'épuisement nerveux était devenu classique parmi ses confrères.

Renaud avait lui-même demandé conseil. Certes, il ne se faisait pas d'illusions sur son propre compte. Il se savait frappé, mais quelle que soit la désespérance d'un malade, ne restait-il pas toujours au fond du cœur la petite plante humide de l'espoir, toute prête à grandir, toute prête à fleurir à la moindre caresse du soleil ?

Le docteur Gordon travaillait dans son cabinet lorsque Renaud s'assit sur son fauteuil.

Les Rouches étaient meublées de façon très simple. Le chatelet n'avait sacrifié ni au luxe inutile, ni au dieu encombrant du confort et de la modernité. Il y avait de l'air, de l'air surtout, dans ces vastes pièces où seulement apparaissaient la table et les meubles indispensables. Point de tentures lourdes, aux portes, aux fenêtres seulement les rideaux de vitrage et quelques lambris, quelques boiseries, pas même de tapis, sous les pieds. On eût dit, vraiment, à voir cette installation sommaire, que le docteur Georges Gordon ne se proposait pas de faire un long séjour aux Rouches, qu'il n'habitait là que provisoirement, en attendant peut-être d'être réalisé quelque rêve de sa vie, intimement caressé.

Renaud fut introduit dans un salon très grand, percé de six fenêtres, trois au nord, trois au midi.

Et frappa-t-il. Sur les tables pas une brochure, mais murs, pas un tableau.

Tout cela était nu, vide et triste, et Renaud, nerveux et impressionnable à l'excès, en reçut une commotion, avec le pressentiment que de son entrevue avec le célèbre médecin ne sortirait pour lui-même qu'un désespoir plus grand, la certitude de la catastrophe inévitable.

Il se leva. Il voulait partir, se sauver. Mais au même instant, Gordon entra.

VIII

Le Châtelain des Rouches

Les deux hommes se rencontrèrent à Landepresse, chez Richardier. Ils se serrèrent la main. Gordon avait été traité depuis longtemps par cette physionomie empreinte de résignation triste et de souffrance. Il avait étudié le jeune homme, sans que celui-ci s'en doutât, trouvant chez Renaud un cas de neurasthénie, à l'état aigu, comme il en avait soigné déjà. Mais Renaud était médecin. Il devait savoir observer lui-même. Gordon se contenta à chaque entrevue de lui demander des nouvelles de sa santé. L'autre répondait quelque phrase banale ou indifférente. Et c'était tout. Renaud ne cherchait ni confident, ni conseil, et la discrétion de Gordon empêchait toute curiosité.

(A suivre)

### NOTRE PRIME

« L'Indémarchable » couteau en acier supérieur, forgé, avec manche en corne de buffle.

En boîtes de :

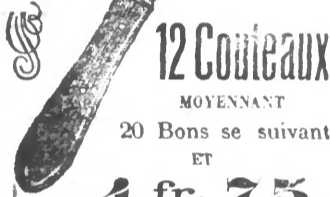
**6 Couteaux**

MOYENNANT

10 Bons se suivant

ET

**2 fr. 50**



**12 Couteaux**

MOYENNANT

20 Bons se suivant

ET

**4 fr. 75**

**Bon N° 18**

6 Couteaux : 10 Bons et 2 fr. 50

12 Couteaux : 20 Bons et 4 fr. 75

### CYCLISTES

LISEZ :

Un Wagon de bicyclettes d'occasion depuis 30 francs est arrivé de PARIS aux

**DOCKS FRANCO-RUSSES**

97, rue de la GARE

**ROUBAIX**

L.B. - La Maison fait des échanges et s'occupe de la vente de tous objets.

### PHARMACIE POPULAIRE

149, Grande Rue, 149

Médicaments de 1<sup>er</sup> choix. Prix très modérés

ECONOMIE 20<sup>me</sup> SIECLE PROGRES

Suppression de l'Intermédiaire

### AUX FABRIQUES RÉUNIES

25 et 27, Rue des Jardins, 25 et 27

**LILLE**

Vente directe des Marchandises

**DÉTAIL AU PRIX DU GROS**

TISSUS EN TOUS GENRES

Tissus, Toiles, Draps de Lits

Toiles à Matelas, Corsets, etc., etc.

COMPTANT - PRIX FIXE - CHIFFRES CONNUS

Succursales à HAUBOURDIN, 43, rue Gambetta

ANNOUILLIN, rue Nationale,

LILLE, rue Gambetta, 105.



**CHAÎNES OR DOUBLÉ AMÉRICAINES**

Garantie 5 ans inusable

**PRIX : 12 FRANCS**

Expédition contre remboursement ou mandat-poste

Paris A. M. LENOIR, 56, rue de Maubourg, PARIS.

### Achat au Comptant

de

TOUTES ESPÈCES

de MARCHANDISES

en soldes

S'adresser ou écrire avec détail

**LILLE**

Plus d'Oppressions ni

### ASTHME

M. L. Bruneau, pharmacien,

à Lille, 71, rue Nationale,

envoie Gratis et Franco

UNE BOITE DESSAI de

Poudre et si gâtes rattes

ESCOUPLAIRE avec nom-

breux certificats de guérison.

Se renseigner dans les Pharmacies.

### SYPHILIS

VICES du SANG

Soignées sans danger par la

METHODE VÉGÉTALE

du Docteur C. STAES

Nota. - Le docteur C. STAES,

de Bastoux-les-Lilles (Nord),

répond gratuitement à toutes les

lettres qui lui sont adressées au

sujet de sa maladie.

GRANDE DISCRETION

Brochure gratis sur demande

### CIBILIS

Extrait de Viande

Donne du sang

Dépôt dans toutes

les

**ÉPICERIES**

### FABRIQUE A. LEBLANC

Produit à nettoyer par

machine. Marq. dépos. Mach.

vap. 3 tiers. 3000 f. 3000 f.

ou d'hab. net. 3000 f. 3000 f.

3000. BONNEVILLE, 22, R.

ienne-Marcel, Paris

### BICYCLETTES

à vendre, ayant roulées très peu,

légères machines, une caoutchouc

plein, une caoutchouc creux.

S'adresser, 1, place du Marché

aux Poullets, Lille

### DÉMENAGEMENTS

GARDE-MEUBLE

Maison DESIRÉ

**L. DELIN**

SUCCESSEUR

2, Rue Saint-Nicolas, 42

**LILLE**

### AVIS

Le Journal l'Égalité de

Roubaix-Tourcoing a la

bonne volonté de remettre au

public que par suite de la

grandissement des at-

eliers de l'imprimerie

Gazette et de la installa-

tion de nouvelles machi-

nes perfectionnées, les

commandes d'impression

de toute nature qui lui

seront confiées, seront

exécutées avec la plus

grande célérité et avec

tous les soins désirables

et à des prix les plus

avantageux.

### VIENT DE PARAITRE

**Le Socialisme**

et

**Les Femmes**

par

**Jules DESTREE**

Membre du Comité de Propagande

Bonne brochure de propagande

de 30 pages.

### SOMMAIRE

I. Socialisme et

Féminisme. - II. La Femme et

les Droits politiques. - III. L'Électoral

Adaptabilité aux emplois. -

IV. La Femme et le Travail. -

En général. Spécialement la

femme mariée. - Conclusions.

Evolution du mariage. - Devoirs

des femmes socialistes.

Prix 5 centimes.

Pour les groupes et les vendeurs

3 fr. le cent contre mandat

ou timbres-poste.

En vente à la Librairie du Progrès

33, rue des Saules, Roubaix



### AVIS AUX LECTEURS

Tout le monde a intérêt à demander des ren-

seignements sur la nouvelle publication du grand

Dictionnaire de Larousse illustré, dont le troisième

volume est paru. Grande facilité de paiement.

Ecrire à M. L. Canabate, 61, rue des Ponts-de-

Comines Lille.

### Société Générale de Publicité

Capital : 2 MILLIONS

1, Place du Marché-aux-Poulets 1, LILLE

ANNONCES DANS TOUS LES JOURNAUX

France et Etranger

PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

Reclames dans les Tramways

et sur le rideau du Grand Théâtre de Lille

Le 24 courant

## OUVERTURE

des Magasins

# M. FÉVRIER & C<sup>IE</sup>

Toileurs

2 et 4, Grande-Rue, ROUBAIX

## DRAPERIES HAUTES NOUVEAUTÉS

à des prix extraordinaires de bon marché

COUPE ET FAÇON GARANTIES

DEMANDER PARTOUT

# LE JOURNAL

— DES —

## Voyageurs et Expéditeurs

ORGANE OFFICIEL

DU

Comité de protection du commerce, de l'industrie et des voyageurs

DANS LEURS RAPPORTS AVEC

## LES COMPAGNIES DE CHEMIN DE FER ET DE TRANSPORT

Paraissant tous les mois

DÉPÔT : 1, Place du Vieux-Marché-aux-Poulets, LILLE

GROS LOTS

# 500.000 FRANCS

100.000 FRANCS - 100.000 FRANCS

16 Numéros pour 5 francs - 12 Numéros pour 3 francs

Pour 5 francs on recevra 10 parts. 1<sup>re</sup> Tirage PANAMA A LOTS, 17 avril prochain et 6 parts OBLIGATIONS 1<sup>re</sup> VILLE DE PARIS 98, 1<sup>re</sup> part TITRES GARANTIS (4.500 000 fr. le lots) 1 an.

Pour 3 fr. on recevra 3 parts. 1<sup>er</sup> tirage Bons du Congo, 20 avril prochain et 4 parts OBLIG. 5<sup>me</sup> FONCIÈRE 50 Ans, part. Titres garantis (1.900 000 f de lots) 1 an) PRIME par 10 parts. Liste après tirage. Entrée de suite. Ba. que BRESQUET et C<sup>o</sup>, 58, rue Maubourg, Paris.

## IMPRIMERIE OUVRIÈRE

Gérant. P. LAGRANGE

LILLE - 28, RUE DE FIVES - LILLE

TRAVAUX SOIGNÉS EN TOUS GENRES

## IMPRIMERIE OUVRIÈRE

28, Rue de Fives, LILLE

Gérant : P. LAGRANGE

FACTURES - MANDATS - REGISTRES

Circulaires, Prospectus

TÊTES DE LETTRES. - CARTES DE COMMERCE ET DE VISITE

Avis de Naissance et de mariage

SPÉCIALITÉ DE LETTRES DE FAIRE PART DE DÉCÈS ET D'OBITS

AFFICHES DE TOUS FORMATS

EXÉCUTION RAPIDE DE TOUTE COMMANDE

Les Médecins sont unanimes à reconnaître, après essais, qu'un seul remède guérit réellement les Échauffements, Écoulements, Blennorrhagie et toutes les maladies des voies urinaires chez l'homme et la femme :

## LES CAPSULES VERTES

Green Capsules du Dr BENDERS

ex-major des troupes coloniales anglaises

(inoffensives composées d'extraits d'herbes des tropiques)

Le DÉPURATIF du même docteur est souverain contre les VICES du SANG, les Maladies de la peau, Dartres, Eczemas, etc., et tous les accidents syphilitiques.

DÉPÔTS dans les pharmacies A. M. LECHEBO, Grande-Rue, 149, Lille; L. B. LEBLANC, 33, rue des Saules, Roubaix; VANNEVILLE, rue Sautoy, à Tourcoing; L. ANKAERT, à Wattrelos; MONTAGNE, à Mouscron; L. GUY, Grande-Place, à Lens; VARENE, rue des Treilles, à Bully; SAINTYVE, rue Pasteur, à Hennefard; D. BERGOT, rue Lafayette, à Calais.

Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mons.

MUTOSCOPES ! ?

SUCCÈS !

MUTOSCOPES ! ?

SUCCÈS !

MUTOSCOPES ! ?

SUCCÈS !

Voilà les mutoscopes de la

**SOCIÉTÉ LA COLOMBIA DE PARIS**

LILLE - 1, Marché-aux-Poulets, 1 - LILLE

## Immense Succès !

NOUVEAU LAROUSSE ILLUSTRÉ

DICIONNAIRE ENCYCLOPÉDIQUE UNIVERSEL

En sept Volumes

Vient de paraître : Tome III - Vient de paraître

Les facilités de paiement accordées rendent accessibles à toutes les bourses l'acquisition de ce magnifique ouvrage, qui est le plus complet que l'on ait jamais vu.

Mode de paiement : 5 fr par mois

On reçoit immédiatement, franco de port, tout ce qui est paru.

S'adresser pour souscription et renseignements à

**M. L. CANABATE**, rue des Ponts-de-Comines, 61, à LILLE.

## LA NOUVELLE MAISON

VENTE A CREDIT

de toutes espèces de Marchandises

COFFRETTES pour Hommes, Dames et Enfants

BIJOUTERIE MEUBLES Poelerie Lingerie, etc.

Pour 30 fr. de marchandises on paie un fr. par semaine

Pour 100 fr. de marchandises on paie deux fr. par semaine

Pour 150 fr. de marchandises on paie trois fr. par semaine

Pour 200 fr. de marchandises on paie quatre fr. par semaine

Bureau à Tenes : Rue des Ursulines, 40

## ATTENTION !!

Spectateurs du

Grand Théâtre

## LISEZ TOUS

La Petite Revue Lilloise

Journal illustré, Artistique, Théâtral et Sportif, paraissant toutes les semaines.

Le seul vendu tous les jours, avec le programme du Théâtre au prix de 25 centimes.